



Groenland,
Danemark

TANDIS QUE FOND LA BANQUISE

Au Groenland, « seuls la glace et le temps sont maîtres », dit l'adage. Sur cette terre de contraintes, la nature règne, nue et grandiose.

Les Inuits ont su s'y adapter.

Rencontre avec les habitants de la côte occidentale, à l'heure où se profile la disparition de leur monde.

photographies **Tiina Itkonen**
légendes **Laurence Stasi**



« **Mer de glace** » (*siku*, en kalaallisut), à 500 kilomètres au nord du cercle polaire. Vingt-sept traîneaux à chiens emmènent les enfants de la crèche d'Uummannaq à la rencontre du Père Noël, qui habiterait dans son chalet sur l'autre rive de la petite île, traditionnellement prise par les glaces de janvier à juin. Aujourd'hui, la mer ne se fige qu'en février et commence à dégeler en avril.



Aqatanguaq vit avec sa famille à Savissivik, un des villages les plus retirés, sur la côte occidentale. Elle joue avec l'arc que lui a fabriqué son père, chasseur, comme tous les hommes de la communauté.



À **Siorapaluk**, Uumaaq, Ilannguaq et Aqpalersuarsuk jouent à côté de la tête écorchée d'un ours polaire tué par un chasseur près d'Etah, village le plus septentrional du Groenland, aujourd'hui abandonné. La viande de l'ours a été partagée entre les membres de la communauté pour être consommée, sa peau sera utilisée pour faire des vêtements. Le crâne, lui, sera bientôt bouilli par le père d'Ilannguaq pour être conservé et exposé.

Meqo et son fils Else, qu'elle transporte dans son anorak en peau de phoque, vivent à Qeqertat, petit village d'une trentaine d'habitants.



Le cimetière de Qaanaaq, 650 habitants, situé à 1300 kilomètres au nord du cercle arctique. Seules les fleurs en plastique sont capables de résister au climat local.





Le fjord glacé d'Ilulissat (40 240 hectares) est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est situé à l'embouchure maritime de Sermeq Kujalleq, un des rares glaciers à travers lesquels la glace de l'inlandsis atteint la mer. Sermeq Kujalleq se déplace à une vitesse de près de 20 mètres par jour, ce qui en fait l'un des plus rapides au monde, et son vêlage annuel (sa production d'icebergs) dépasse celui de tous les autres glaciers, en dehors de l'Antarctique. Il contribue dans une large mesure à la hausse du niveau de la mer.

Rien ne presse, à Qaanaaq, où Ole pose en sage imperturbable. Loin de notre monde qui a tué la lenteur.



Un chasseur de Savissivik, au pied du cap York, village où vivent une cinquantaine d'Inuits, isolés du reste du monde par un désert de glace de 300 kilomètres à la ronde. La réduction de la banquise a écourté la saison de chasse, qui reste la principale source de l'alimentation, composée en majorité de graisse et de viande de phoque. En retour la nature est considérée avec respect. Pantalons en fourrure d'ours polaire, anoraks et bottes (*kamik*) en peau de phoque permettent d'affronter le froid.



Les traîneaux à chiens constituent le moyen de transport le plus fiable, confortable et écologique, dans les neiges profondes de l'extrême Nord : les chiens, capables de détecter les portions de glace fragiles, ne laisseront jamais tomber leurs compagnons humains. À la différence notable des moteurs.

Pilutaq est chasseur. Il vit à Siorapaluk, un des villages les plus septentrionaux au monde.



Jonas, de la petite communauté de Savissivik, joue dans le déguisement qui lui a été envoyé du Danemark.





Baie de Melville. Les icebergs dessinent des paysages mouvants. Leur couleur varie du cristal clair au bleu éblouissant, du gris au blanc brillant. Ils peuvent dériver sur 4000 kilomètres avant de fondre. La partie émergée des plus imposants d'entre eux atteint parfois 100 mètres de hauteur, 90% de leur volume étant situé sous la surface de l'eau.

Troisième ville du Groenland, Ilulissat (ci-dessous), 4500 habitants, est située à proximité du glacier Sermeq Kujalleq. Le fjord d'Ilulissat, où transitent de nombreux icebergs, est devenu une vitrine du changement climatique. La fonte du glacier s'accélère sous l'effet du réchauffement : son front a reculé de 15 kilomètres ces cinq dernières années et il déverse trois fois plus de glace dans la mer qu'en 2000.



TIINA ITKONEN, née en 1968, habite et travaille à Helsinki, en Finlande. Depuis une vingtaine d'années, elle se rend régulièrement sur la côte occidentale du Groenland pour photographier les paysages polaires et dresser des portraits sensibles des Inuits. Ses photographies ont été exposées à la Biennale de Venise et à celle de Sydney, au musée national de la Photographie à Copenhague, au musée Albert-Kahn en France, au Festival de photo de New York, et font partie des collections du Moderna Museet de Stockholm et du Helsinki City Art Museum.

